

MONDE SANS MINES

CONGO



Photos: AFRILAM

Dans tout le pays, la population apprend à reconnaître les engins explosifs et à éviter les accidents

AIDER DES RÉGIONS DÉLAISSÉES

Dans un pays comme la République démocratique du Congo (RDC), le déminage est une entreprise ambitieuse. Depuis 2012, Monde Sans Mines mène des actions sur place en coopération avec AFRILAM. Tabin Lissendra, directeur de l'organisation, revient sur les réussites et les difficultés des derniers mois.

Monde sans Mines: Comment est née AFRILAM et depuis combien de temps y exercez-vous?

Tabin Lissendra: AFRILAM est le fruit de l'initiative d'anciens membres de Handicap International: ceux-ci savaient que le projet de déminage mené par leur organisation prendrait fin en 2009 et souhaitaient poursuivre leur mission en s'appuyant sur l'expérience acquise pendant plusieurs années. C'est pourquoi ils ont fondé AFRILAM au printemps 2008. J'y travaille depuis le début et j'ai participé à la rédaction des premiers documents, comme nos statuts et notre organigramme. Katrin Atkins nous a

accompagnés tout au long de ce processus. Pour nous, c'est la «maman d'AFRILAM».

En quoi AFRILAM se distingue-t-elle?

AFRILAM réussit à mener à bien des projets de déminage dans des territoires isolés et dans des conditions difficiles, là où d'autres organisations et entreprises de déminage ont échoué.

Quelles sont les plus grandes difficultés auxquelles vous faites face?

La situation dans l'est du Congo est très instable. Les affrontements sont courants, que ce soit entre l'armée régulière et des



Tabin Lissendra,
directeur d'AFRILAM



En route vers le prochain lieu d'intervention

groupuscules rebelles ou entre les rebelles eux-mêmes, et font fuir massivement la population. Les groupes armés emploient souvent des explosifs de fortune. Pour les désamorcer, notre équipe doit suivre une formation spécifique. Un autre défi de taille est l'état catastrophique des routes. Il en résulte un enclavement des villages et une usure importante de nos véhicules, que nous devons continuellement réparer.

En 2023, Monde Sans Mines a financé deux formations continues de déminage. Quel avantage en avez-vous tiré?

Grâce au soutien de Monde Sans Mines, deux membres de notre équipe ont pu se rendre dans un centre reconnu à l'interna-

tional, le CPADD au Bénin, pour obtenir la qualification EOD3. Plus haut niveau reconnu par les IMAS, normes internationales de lutte contre les mines, ce diplôme permet d'effectuer des opérations de déminage et de détruire des explosifs massifs sur place. AFRILAM est la seule organisation nationale de déminage en RDC dont les membres ont suivi une formation technique avancée à l'étranger. Ce savoir est donc très apprécié par notre organisation, ainsi que par le Centre Congolais de Lutte Antimines (CCLAM), l'autorité locale en la matière.

Ces derniers temps, qu'est-ce qui vous réjouit le plus?

Je suis très heureux que le lancement de nos opérations au Tanganyika se soit déroulé avec succès. Transférer des personnes et du matériel de Goma dans la province du Nord-Kivu jusqu'à Kalemie dans le Tanganyika n'était pas une mince affaire. Les routes sont souvent impraticables. Notre équipe a souvent dû prendre le bac pour avancer. Pendant sept jours, elle a dû composer avec des conditions extrêmes.

Je suis particulièrement fier de l'accréditation officielle qu'a reçue notre équipe. C'est une avancée décisive: sans accréditation, il est impossible de se voir attribuer des missions de déminage, ce qui entraîne des retards. En guise de préparatifs, notre équipe a pu réactiver ses connaissances grâce à des cours conformes aux normes IMAS et aux directives de l'AFRILAM. La CCLAM a ensuite envoyé deux inspecteurs à Kalemie pour qu'ils effectuent les vérifications adéquates, ce qui nous a permis d'obtenir l'accréditation. Grâce à cela, plus aucun obstacle ne s'oppose à la mise en place du projet au Tanganyika, qui bénéficie du large soutien de Monde Sans Mines.

KATRIN ATKINS (STAUFFER)



Une partie de l'équipe d'AFRILAM, dont Katrin Atkins

«Je me souviens de ma première rencontre avec AFRILAM comme si c'était hier: leur «petite» équipe faisait la tournée des villages et des écoles pour sensibiliser la population aux risques liés aux explosifs et pour leur apprendre les gestes de sécurité, le tout sans le moindre financement. À l'époque, j'étais coordinatrice régionale chargée de la lutte antimines aux Nations Unies et je voulais soutenir cette initiative. Je suis donc devenue la «maman d'AFRILAM» et Monde Sans Mines a aidé à faire naître une organisation qui n'a aujourd'hui plus rien à envier aux grandes entreprises de déminage, sans avoir pour autant perdu de sa passion et de son engagement.»



Photo: UXO Lao

L'équipe de déminage d'UXO Lao se rend dans les lieux les plus isolés le long de l'ancienne piste Hô Chi Minh

UN PARTENARIAT DE LONGUE DATE INTERROMPU

Le Laos est le pays du monde le plus pollué par les armes à sous-munitions. Depuis 2008, Monde Sans Mines s'engage dans la province de Khammouane, particulièrement touchée par ce fléau, en assurant déminage et sensibilisation de la population. Mais cet engagement est actuellement à l'arrêt.

Notre modèle exige un financement réfléchi et un contrôle régulier des projets. Malheureusement, les examens minutieux menés par Monde Sans Mines et d'autres bailleurs de fonds auprès de notre partenaire de longue date UXO Lao nous conduisent à soupçonner des détournements de fonds. En coopération avec TetraTec, un examen financier international a alors été mis en place et le rapport d'audit de KPMG est encore en cours. D'après les déclarations éclairées de nos partenaires sur place, la situation d'UXO Lao évolue dans le bon sens depuis la nomination de son nouveau directeur. Toutefois, Monde Sans Mines a décidé d'interrompre à titre provisoire sa collaboration, qui durait depuis 15 ans. Une décision définitive sera prise dès la publication du rapport.

Les résultats obtenus au fil des années sont pour nous une grande fierté: de 2008 à 2023, les équipes que nous avons financées ont sécurisé plus de 10 millions de m² de terrain et désamorcé environ 13 400 explo-

sifs. Quelque 57 000 personnes ont directement bénéficié de ces initiatives et peuvent à nouveau circuler sans danger. Plus de 230 000 personnes ont été sensibilisées aux risques liés aux munitions non explosées. Monde Sans Mines tient à remercier UXO Lao pour ces longues années de collaboration ainsi que nos donatrices et donateurs pour leur fidélité.

UN TESTAMENT PEUT SAUVER DES VIES

Un nombre croissant de personnes œuvrent pour la bonne cause après leur décès en soutenant une organisation caritative. Monde Sans Mines aide la population des zones minées à ne plus vivre dans la peur. Vous souhaitez contribuer à que des enfants puissent aller à l'école en toute sécurité ou que des familles puissent cultiver leurs terres? Vanda Mathis, notre Co-Directrice, répond à toutes vos questions sur les testaments et les legs.



Vanda Mathis,
Co-Directrice
Monde Sans Mines
info@wom.ch
Tél. 044 241 72 30

Anna Mazarura montre le champ de maïs qu'elle a pu planter grâce au déminage.



Photo: The HALO Trust

AVOIR ENFIN DE QUOI MANGER

Pendant près de quarante ans, Anna Mazarura a vécu à Musanzikwa avec la peur constante des mines terrestres. Grâce à l'intervention de l'équipe de Monde Sans Mines, elle peut désormais cultiver ses terres en toute sécurité.

Soutenez nos initiatives au Zimbabwe et ailleurs grâce à vos dons.

Merci beaucoup!

Anna habite dans le district de Rushinga, au nord du Zimbabwe – en plein cœur d'une des régions les plus minées au monde. Son quotidien était marqué par la menace constante d'une explosion. La paysanne assistait impuissante à des accidents impliquant ses proches, ses amis ou ses voisins. À cause des risques liés aux mines, la population locale ne pouvait pas accéder librement à ses terres. Comme beaucoup de leurs compatriotes, Anna et les siens sont tributaires de l'économie de subsistance. «En tant que famille rurale, nous dépendons de nos récoltes. Sans agriculture, je peux à peine nous nourrir. Auparavant, accéder librement à mes terres n'était qu'un rêve», se rappelle Anna Mazarura.

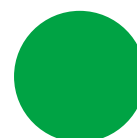
Pourtant, grâce entre autres à Monde Sans Mines, ce rêve est désormais réalité: une équipe de The HALO Trust, financée

par la fondation, a déminé près de 9684 m² de terrain. «Même après le défrichage et le déminage de Musanzikwa, le scepticisme a perduré au sein de la communauté, chez moi y compris. Il a fallu quelques réunions avant que les autorités villageoises nous convainquent de reprendre l'exploitation des sols. Nous avons toujours peur! Avec le temps, nous avons réussi à planter des céréales et du coton, qui prospèrent dans les sols secs de Rushinga. Nous avons pu reprendre la culture de notre produit phare, le maïs. Aujourd'hui, je peux préparer trois repas par jour pour ma famille, ce qui n'était pas le cas il y a dix ans. Grâce aux revenus générés par la vente de maïs, de sorgho et d'arachide, je peux financer la scolarité de mon premier enfant et acheter ses fournitures scolaires», se réjouit Anna.

IMPRESSUM

Tirage 20 000 ex., parution semestrielle
Texte Ursula Eichenberger, Vanda Mathis
Concept Oliver Gemperle GmbH, Zurich
Impression Druckerei Albisrieden, Zurich
Papier Claro Silk, FSC

Fondation Monde sans Mines
Badenerstrasse 16 | 8004 Zurich
044 241 72 30
info@wom.ch | www.wom.ch
IBAN: CH80 0900 0000 8741 5116 3



**WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES**